



« Ne plus laisser les enseignants seuls face aux défis qui concernent l'ensemble de la société »

Le professeur Gilles Roumieux, lauréat du prix de l'initiative laïque, et Dominique Mahé, le président de la MAIF, promeuvent, dans une tribune au « Monde », les actions pédagogiques qui donnent la parole aux élèves et rendent concret le projet républicain. Cette tribune paraît dans « Le Monde de l'éducation ». Si vous êtes abonné au Monde, vous pouvez vous inscrire à cette lettre hebdomadaire en suivant ce lien

Tribune. Nous appartenons à deux générations différentes de professeurs d'histoire-géographie. Au-delà d'une discipline, nous partageons une conception identique de ce métier. Nous considérons qu'il ne saurait être résumé à la dispense d'heures de cours et à la correction de copies. En devenant enseignants, nous avons choisi un métier d'engagement, dans le prolongement des valeurs de la République.

C'est le prix de cet engagement que Samuel Paty a payé au cours de cette journée noire du 16 octobre 2020, qui marquera à jamais notre pays. A travers notre collègue, c'est l'ensemble du projet démocratique porté par l'éducation nationale que son meurtrier a voulu déstabiliser.

Face à l'horreur, il est primordial d'entendre la mise en garde de Jean Ferrat sur l'oubli et « le sang [qui] sèche vite en entrant dans l'histoire ». Renoncer à la transmission des connaissances qui participent à la construction de l'esprit critique reviendrait à abandonner le projet émancipateur que poursuit l'école. Ce serait permettre le retour des anciennes servitudes, celles qui enchaînent les individus par les seules conditions de leur naissance.

Pour que cela ne se reproduise plus, il est nécessaire d'impliquer les premiers concernés que sont les élèves. Ils doivent être intégrés à la promotion du modèle sur lequel est fondée l'école de la République. Pour y parvenir, des méthodes ont fait leurs preuves. L'implication des élèves, la valorisation de leur expression et la mise en avant de leurs solutions et idées sont de puissants moteurs pédagogiques. C'est ainsi que l'enseignant peut, le temps d'un projet, délaïsser sa position magistrale pour se poser en humble modérateur accompagnant ses élèves.

Faire tomber les barrières et les préjugés

C'est ce qui a été entrepris à travers l'initiative « Touche pas à mon professeur » par des collégiens gardois. Ce projet, consécutif à l'attentat de Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines), a consisté à donner la parole à des élèves de 3^e afin qu'ils s'expriment sur l'événement et sur la notion de liberté. Ce travail consistant à mettre des mots sur les maux a pris corps dans une brochure, une exposition ainsi que des podcasts. Les élèves ont ainsi pu exprimer l'attachement au rôle fondamental du professeur comme éveilléur des consciences.

C'est ainsi que le professeur est vu comme un passeur permettant à chaque individu de penser par lui-même et devenir capitaine de sa propre vie. Au-delà de cette reconnaissance de la figure de l'enseignant, cette expérience a permis aux élèves de s'appropriier les valeurs de la République et de comprendre quel était le rôle pratique de la laïcité.

C'est également au moyen de ces projets que l'on parvient à faire tomber les barrières et les préjugés qui peuvent exister entre enfants issus de milieux sociaux et culturels différents. L'école a la possibilité d'être le lieu où l'on apprend à écouter, dialoguer et considérer l'autre. Il n'est pas question de créer un nouveau conformisme, mais bien de permettre à chacun d'exprimer son opinion dès lors qu'elle se forge sur des éléments de véracité. C'est aussi en milieu scolaire que l'on peut apprendre à délibérer et à trancher des dissensions par la délibération et le vote. C'est ainsi que nous franchissons le chemin nous menant de l'école de la République à la République dans toutes les écoles.

Nous pensons que l'école doit se transformer en agora. Pour que les idées s'y échangent et que les valeurs s'y affirment. Ces opérations puisent leur inspiration dans la pédagogie de projet et participent ainsi à une élévation mutuelle entre enseignants et élèves, une réciprocité éducative répondant à un besoin de respiration et d'ouverture de plus en plus exprimé par les jeunes générations.

Cette mission ne pourra être accomplie par les seuls enseignants, dont la formation doit être encore renforcée. Plus aucun pédagogue ne doit se sentir démuné ou seul. La société et plus particulièrement le monde militant doivent se tenir à leurs côtés. Afin de leur exprimer, au-delà de la naturelle confiance, un soutien et un relais. Dans une société qui ne cesse de se fragmenter, seule l'éducation permettra de recréer du lien et de rassembler





autour des valeurs humanistes qui constituent notre société. En faisant grandir les élèves, c'est l'ensemble de la société que nous élevons. Oui, nous l'affirmons, c'est par la transmission que nous unissons les générations, que nous parviendrons à construire du mieux commun et à consolider le socle de nos principes fondamentaux.

Dominique Mahé est ancien professeur d'histoire-géographie et président de la MAIF, qui organise chaque année, avec la MGEN et la Casden, le prix de l'initiative laïque en milieu scolaire.

Gilles Roumieux est professeur d'histoire-géographie au collège Jean-Racine d'Alès (Gard). Il est le lauréat 2021 du prix de l'initiative laïque pour son projet « Touche pas à mon professeur ».

